

гнітить, навіває нудьгу. Усе тут якесь неохайне, зубожіле, змокріле від дощу і снігу. Таке підкреслено урбаністичне оточення викликає відразу в мешканців, котрі ув'язнені в мебльованих кімнатах, дешевих кав'ярнях і прокурених пабах. Згубний вплив великого міста вловив ще Бодлер і його настрої відбилися в творах французьких символістів.

Отже, основною особливістю поетичного стилю Т. - С. Еліота є його виразний модерністський характер, філософічність, помітна дегуманізація і деперсоніфікація, всеохоплююча іронія і скептицизм. Провідними технічними прийомами Еліота є потік свідомості, асоціації, інтуїтивна алюзійність, навіяна філософією А. Бергсона, численні ремінісценції та цитування різноманітних літературних джерел. Звичайно, така поезія є складною для сприйняття, щоб зрозуміти усі рівні значення і внутрішнього поетичного образу необхідно розвивати власне естетичне чуття. Саме це необхідно, на думку Хосе Ортеги-і-Гассета, для розуміння елітарної модерністської поезії.

ЛІТЕРАТУРА

1. Бергсон. Вступ до метафізики // Антологія світової літературно-критичної думки. – Львів: Літопис, 1996. – С. 55-56.
2. Павличко С.Д. Поезія Томаса Стерна Еліота / С. Павличко. – К.: Дніпро, 1990. – 50 с.

LA COMMUNICATION NON VERBALE EN SITUATION INTERCULTURELLE

O. Sniezhyk

docteur ès sciences philologiques,

Université nationale technique d'Ukraine « KPI »

La communication non verbale en situation interculturelle, tout comme la communication verbale, exige une attention, des connaissances et des compétences spécifiques.

Certains chercheurs qualifient la communication verbale de digitale, et la communication non verbale d'analogique. Si la communication verbale comporte de nombreuses dimensions connues comme choix des mots, styles de communication, pauses, contexte... etc., les éléments constitutifs de la communication non verbale sont bien plus nombreux, et ils interviennent depuis un espace dont ni la personne qui parle ni celle qui écoute ne sont conscientes.

La liste que nous présentons ci-dessous démontre que la communication non verbale a lieu simultanément sur des registres très différents, et qu'elle peut être **vue, entendue et / ou sentie**.

Etant donné que de nombreux aspects de la communication non verbale sont hors de portée de la langue, et qu'en outre la communication non verbale peut être simultanément intentionnelle et non intentionnelle, elle peut générer du sens émotionnel et des malentendus que ne comprennent ni la personne qui parle ni celle qui écoute.

Les dimensions clé de la communication non verbale sont :

- Kinésique. Mouvements du corps et du visage – usage des bras, des mains, de la tête, des sourcils, de la bouche (mimiques) – de manière consciente et non-consciente.

- Contact visuel, le regard qui peut être plus ou moins « fuyant » ou « insistant », selon les normes culturelles en vigueur dans la société considérée. La durée et l'orientation du regard. Le regard joue un rôle important dans l'alternance de tours de parole qu'on mentionne ci-dessous.

- Ton de la voix, le débit, l'intensité vocale, la hauteur de la voix et les intonations. Il est à signaler encore ici certaines productions vocales particulières (grognement, raclement de la gorge, claquement de la langue etc.). En outre, mentionnons le cas des interjections qui se trouvent à la frontière du verbal, du paraverbal, et même du non-verbal.

- Proxémique. Espace – à quelle distance ou quelle proximité les personnes se tiennent-elles lorsqu'elles se parlent ? Sont-elles face à face ou se tiennent-elles de biais ? On sait que les conceptions divergent d'une culture à l'autre de ce qui

constitue « bonne distance » à adopter dans une situation donnée, vis-à-vis de son partenaire d'interaction, et que ses variations peuvent être d'une ampleur considérable.

«Conséquence en situation interethnique: lorsque se trouvent face à face un locuteur L1 dont les normes proxémiques impliquent une distance plus réduite que celles qu'a de son côté intériorisées L2, le premier tentera de se rapprocher [1, c. 18].

- Toucher. Les gestes qui impliquent un contact corporel quelconque (gestes d'attouchement en tous genres : bises et baisers, poignées de mains, baise-mains, accolades et embrassades) relèvent à la fois de la proxémique et de la kinésique. Les spécialistes de la communication non verbale se fondent sur les phénomènes de distances, sur la fréquence des gestes de contact pour opposer les sociétés « à fort degré de contact » et celle « à faible degré de contact ».

- Environnement – forme et décoration des pièces, ameublement, architecture.

- Temps, et comment il est conçu et utilisé lors de conversations, de rendez-vous, etc. Alternance de tours de parole.

- Silence.

Les recherches récentes effectuées par d'éminents spécialistes de la communication interculturelle montrent que 65% à 90% du message de toute communication relève du non verbal.

Plus impressionnant encore, la plupart des recherches démontrent que le message non verbal l'emporte sur le message verbal, qu'il peut renforcer ou contredire. Cela signifie par exemple que si une personne dit: «*Bienvenue, cela me fait tellement plaisir de te revoir*», mais que son non verbal (ton de la voix, contact visuel, port de la tête, gestes des mains ou des bras) indique qu'en fait nous ne sommes pas vraiment le / la bienvenue, la dimension non verbale du message a davantage de crédibilité, et nous lui ferons davantage confiance.

Si diverses cultures et diverses personnes ont des préférences différentes en terme de styles de communication (verbale), il en va de même de la communication non verbale. Nous faisons usage du non verbal pour communiquer des sentiments, nourrir des relations, exprimer l'amitié, l'humour et l'ironie, les relations de pouvoir,

les questions, la confiance, ou pour alerter à un danger.

C'est dès notre enfance que nous commençons à absorber les normes, les nuances et les sens, souvent inarticulés, du non verbal de notre culture d'origine. Mais il peut être très difficile d'identifier et de décoder les codes non verbaux des personnes d'une autre culture. Il est si facile de les confondre avec nos propres codes, ou de les lire avec nos propres normes (souvent inappropriées pour cela).

Certains gestes par exemple sont similaires d'une culture à l'autre, mais leur signification et message peuvent être totalement différents dans chaque culture.

D'autre part, des valeurs ou messages similaires peuvent être exprimés par des expressions non verbales différentes.

Dans certaines cultures, par exemple, pour exprimer le respect, les enfants sont priés de regarder les adultes quand ils leur parlent. Dans d'autres cultures, pour exprimer le respect, les enfants sont priés de ne pas regarder les adultes quand ils leur parlent.

Apprendre à lire et à comprendre les codes non verbaux d'une autre culture peut être aussi difficile que d'apprendre une autre langue, mais au moins aussi important.

S'il n'y a pas de réponse simple, il y a une règle d'or: observer, essayer de comprendre, et adapter son non verbal pour qu'il contribue à la compréhension mutuelle dans un processus de communication interculturelle.

Pour développer des compétences au niveau non verbal il est conseillé de :

- devenir plus conscient du fonctionnement de nos codes non verbaux, et des normes et valeurs culturelles qui les sous-tendent;
- observer, sans juger, le non verbal des personnes qui nous entourent;
- essayer consciemment d'adapter notre non verbal (contact visuel, gestion de l'espace, ton de la voix, toucher...) lorsque la personne avec laquelle nous sommes en interaction opère de manière très différente de la nôtre. Essayer aussi d'être conscient/e de l'effort que cela requiert et de l'incertitude que cela génère en nous;
- regarder des films avec l'oeil «non verbal». Ils peuvent être une source très riche d'apprentissage sans juger;

•s'exercer à essayer de comprendre le «pourquoi et le pour quoi» des expressions non verbales, plutôt que de les juger.

La dimension non verbale de la communication interculturelle est fascinante et difficile. En effet, comme pour l'iceberg, nous n'en voyons que la partie visible, et sommes souvent peu conscient-e-s de la dimension invisible, qui donne du sens à la partie visible. Notre perception et interprétation du non verbal est donc souvent inexacte, basée sur nos propres valeurs et normes, et non pas sur celles de la personne avec qui nous interagissons.

BIBLIOGRAPHIE

1. Kerbrat-Orecchioni C. Les interactions verbales / Catherine Kerbrat-Orecchioni. – [Tome 3]. – P.: Armand Colin, 1994. – 347 p.

НАЦІОНАЛЬНО-МАРКОВАНІ МОВНІ ОДИНИЦІ ЯК ВІДОБРАЖЕННЯ КОГНІТИВНОЇ БАЗИ НІМЕЦЬКОГО НАРОДУ

А.В. Соломаха

кандидат філологічних наук,

Київський університет імені Бориса Грінченка

Когнітивний напрямок лінгвістичних досліджень кінця ХХ – початку ХХІ ст. спрямовує нас на вивчення концептів певної мови, таких як „русская душа”, „англійський гумор”, „німецький порядок“ тощо. Такі концепти називають національно-маркованими або національно-специфічними – етноконцептам. Маючи у мові лексичні відповідності, вони утворюють у лексико-фразеологічній системі етнічної мови прошарок національно-маркованих мовних одиниць.

Виділяють дві якісно відмінні одна від одної групи мовних одиниць, породжених реаліями того фрагмента просторово-часового континуума, у якому сформувалася мовна свідомість того чи іншого етносу [1; 2, с.148]. Перша група національно-маркованих мовних одиниць безпосередньо